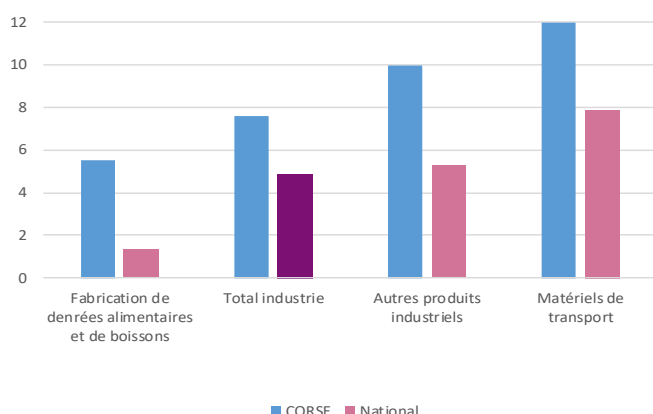


En Mars, l'économie corse a été très fortement touchée par les effets de la crise sanitaire, d'autant que le tourisme et le BTP sont spécialement atteints

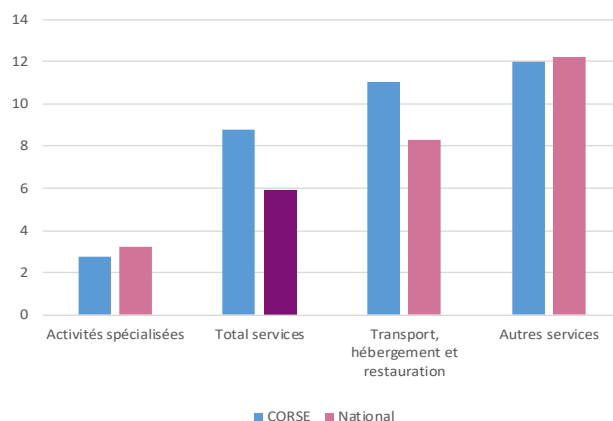
Enquêtes mensuelles

Nombre moyen de jours de fermeture exceptionnelle

Industrie



Services marchands



Face à l'épidémie du coronavirus et aux mesures de confinement (qui ont été effectives à partir du 17 mars à 12h), les entreprises ont fermé leurs sites plusieurs jours en mars et enregistré une forte chute de leur activité.

Dans l'industrie, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 8 jours en moyenne (contre 5 jours au niveau national) mais varie de 6 jours dans la fabrication de denrées alimentaires à 12 jours dans les matériels de transport et les équipements électriques.

Dans les services, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 9 jours en moyenne, (6 au niveau national), mais avec des écarts encore plus importants de 3 jours dans les activités spécialisées à 11 ou 12 jours dans les secteurs transport-hébergement-restauration ou les autres services..

Bâtiment et Travaux Publics

Face à la crise sanitaire sans précédent et afin de protéger les salariés, tous les chantiers ont été arrêtés aussi bien dans le bâtiment que les travaux publics. Dans ce contexte, la production s'est fortement repliée en fin de période dans toutes les composantes. Le carnet de commandes se réduit avec une baisse dans les travaux publics et une stabilisation toute relative dans le bâtiment. La plupart des entreprises a recouru au chômage partiel afin de préserver les compétences pour accompagner la reprise future. Au cours du 2ème trimestre, les professionnels anticipent encore une nouvelle baisse de la production inhérente au délai de sortie progressive du confinement.

Selon les estimations de la Banque de France réalisées à partir de 13 enquêtes régionales conduites auprès des entreprises, la perte d'activité sur une semaine-type de confinement est évaluée à -32% dans l'ensemble de l'économie. Au niveau national, les pertes d'activité les plus fortes concernent la construction (avec une baisse à hauteur des trois quarts de l'activité normale) et les secteurs du commerce, transports, hébergement et restauration (à hauteur des deux tiers de l'activité normale). L'industrie manufacturière est aussi très affectée (avec une perte d'activité de près de moitié), de même que les autres services marchands (avec une perte d'environ un tiers). Chaque quinzaine de confinement entraîne ainsi une perte de PIB annuel estimée autour de -1,5%.

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes, dont la continuité de fonctionnement est pleinement assurée, sont totalement mobilisées sur le soutien aux entreprises avec une attention particulière à leur cotation.



12,1%

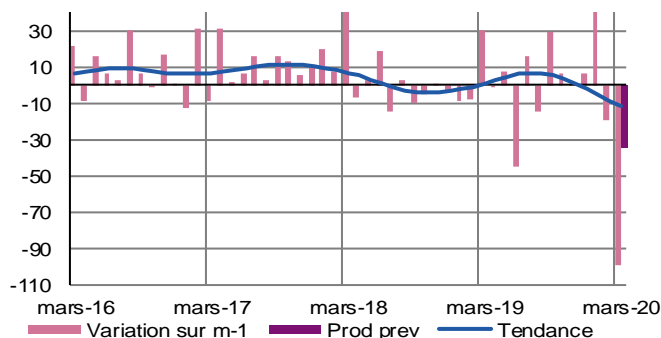
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Industrie

L'activité industrielle corse est en très fort repli du fait de la crise sanitaire qui a perturbé les approvisionnements et provoqué des fermetures temporaires

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

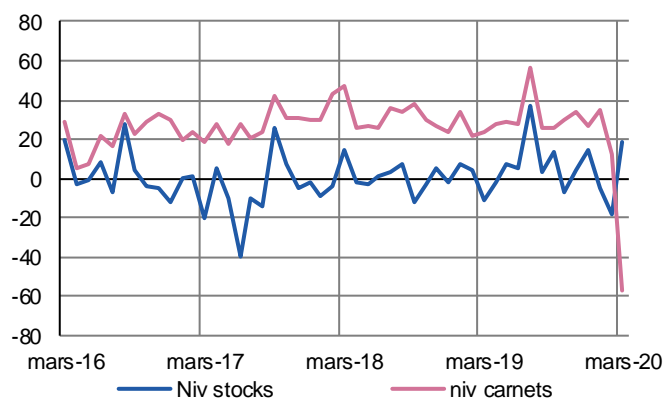


Frappée par la crise sanitaire, l'activité dans l'industrie insulaire baisse lourdement sur l'ensemble des secteurs

Les perspectives sont plutôt négatives, même après un début de déconfinement partiel.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

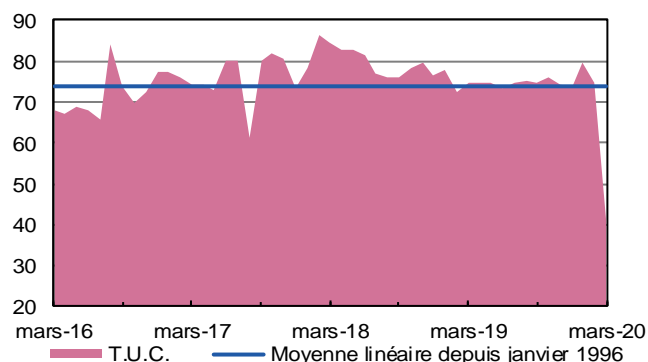
(en solde d'opinions CVS)



La demande a freiné brutalement dans l'ensemble des secteurs, un peu moins vite dans la fabrication de matériels de transport. Le niveau des stocks progresse mécaniquement, le niveau de production s'étant maintenu sur la 1^{ère} quinzaine avec des livraisons en retrait sensible sur le mois.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Au regard de la crise sanitaire, le taux d'utilisation des capacités de production diminue très fortement, impacté par une demande moindre et un plus faible présentisme dans les entreprises.



35%

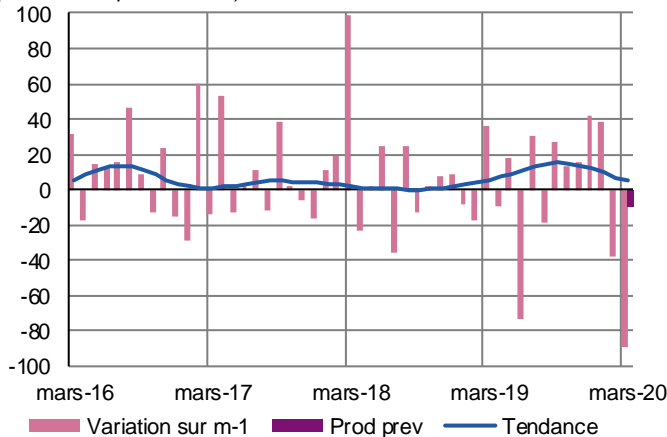
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie.
(source : ACOSS-URSSAF)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Face à la désorganisation soudaine de la filière, l'activité a fortement chuté dans le secteur agroalimentaire, faute de débouchés locaux suffisants

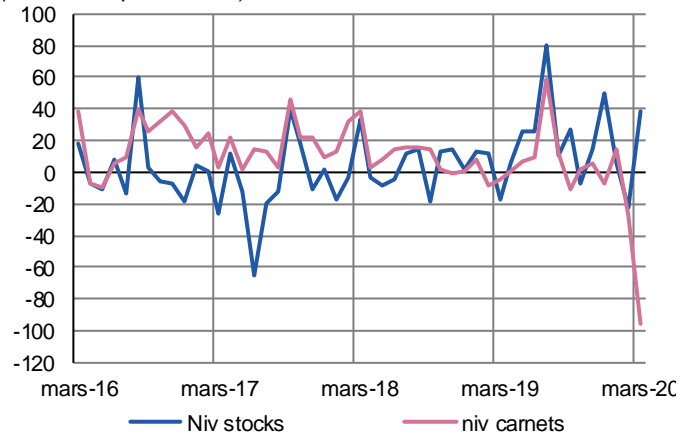
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



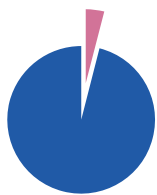
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Le secteur agroalimentaire enregistre une baisse significative d'activité, tous secteurs confondus, impacté notamment par la fermeture des cafés et restaurants. La tendance est néanmoins moins prononcée dans la fabrication de boissons où la demande des grandes et moyennes surfaces est restée stable. Les effectifs sont globalement inchangés avec des congés imposés et la mise en place de mesures de chômage partiel qui se généraliseront le mois prochain. Les prévisions de production sont pessimistes dans l'attente d'une meilleure visibilité sur l'après-confinement.

Dans ce contexte de fortes perturbations, le niveau de carnet de commandes est jugé très peu consistant alors que les stocks, jugés un peu faibles depuis le début de l'année, progressent sous l'effet d'un niveau de production maintenu à minima dans le secteur.



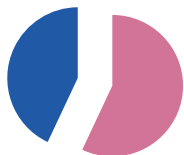
4%

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : Pôle Emploi)

Matériels de transport

Impactée par l'effondrement du marché aérien, l'activité est désormais à l'arrêt en attendant un redémarrage très en deçà des niveaux des mois précédents.

Après une petite reprise début mars, l'activité a d'abord été impactée par le ralentissement des cadences de livraisons des grands donneurs d'ordres, confrontés à une brusque réduction de leurs commandes, puis par un arrêt total de la production sur la deuxième quinzaine du mois. Les livraisons se sont un peu prolongées grâce aux stocks constitués. Les effectifs sont pour l'essentiel au chômage technique. Les perspectives d'activité sont défavorables avec une faible reprise de production escomptée au mieux fin avril.



57%

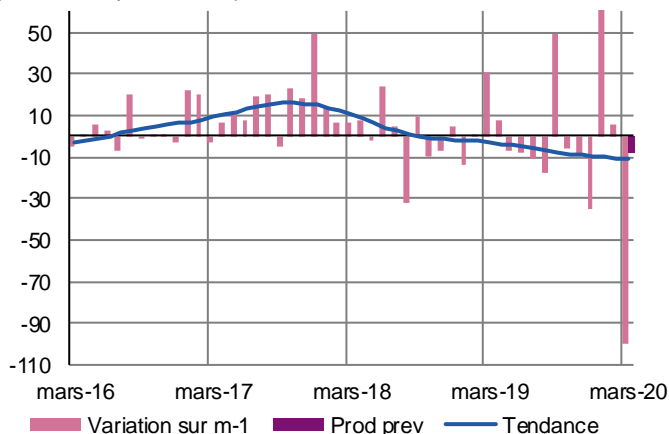
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF)

Autres produits industriels

Le secteur des « autres produits industriels » a connu un quasi-arrêt sur la 2^{ème} quinzaine de Mars et n'entrevoit pas de reprise en Avril

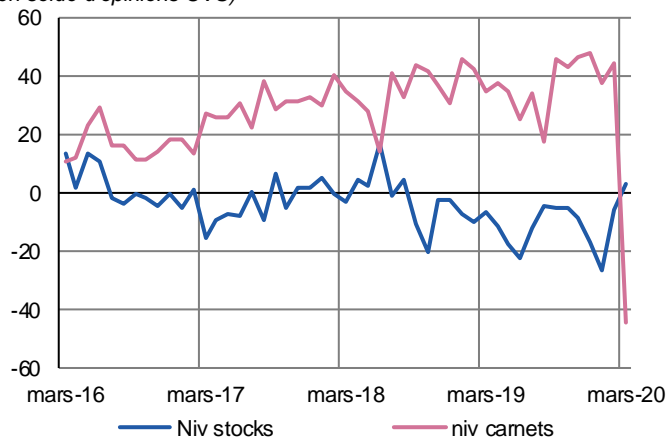
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

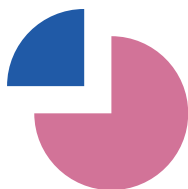


L'activité dans la fabrication d'autres produits industriels affiche une forte baisse tous secteurs confondus et ce malgré un début de mois globalement mieux orienté. Les perspectives sont encore plus dégradées avec une anticipation d'une absence d'activité sur le mois entier.

La sortie de crise reste incertaine au regard d'un niveau des carnets de commandes dégradé et d'un niveau des stocks désormais adapté à une demande raréfiée.

Les effectifs sont stables, les entreprises ayant opté pour des mesures de chômage partiel ou de jours de repos imposés.

« Afin de tenir compte des évolutions économiques et toujours soucieuse de publier des données robustes et fiables, la Banque de France a actualisé, comme elle le fait périodiquement, le format des rubriques de ses publications « Tendances régionales ». Des modifications du périmètre de certains commentaires peuvent en résulter, allant parfois jusqu'à la suppression d'une rédaction détaillée spécifique pour quelques sous-secteurs ; dans ce cas cependant, les données sous-jacentes sont toujours exploitées, dans le cadre plus large du secteur englobant le sous-secteur considéré et du commentaire qui le concerne. Bien sûr, Tendances régionales vous permet toujours d'accéder directement à l'Enquête mensuelle de conjoncture (EMC), dans laquelle vous trouverez l'analyse nationale de la conjoncture par la Banque de France. »



56%

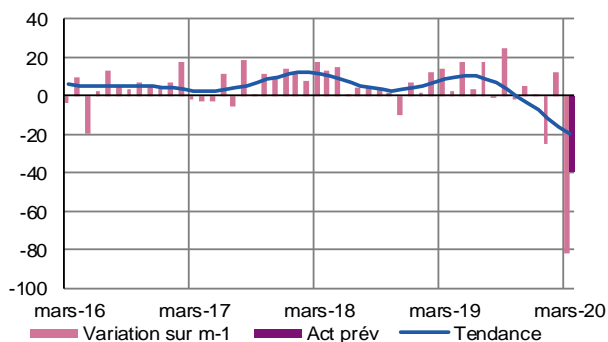
Poids des effectifs des Services Marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Services Marchands

L'activité du secteur des services a connu un très sévère coup d'arrêt en plein début de reprise de la saison touristique

Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)

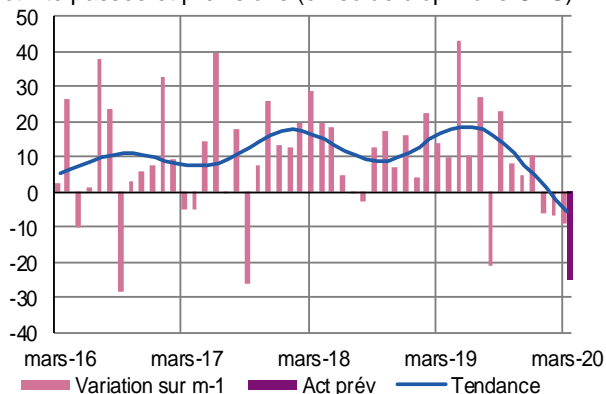


Alors que les prévisions étaient jusque-là bien orientées, l'activité s'effondre dans l'ensemble des secteurs, spécialement dans ceux relevant du tourisme, même si les activités spécialisés, scientifiques et techniques et de soutien aux entreprises demeurent quasiment stables.

Les perspectives sont assombries par les fortes incertitudes sur la date du début des mesures de déconfinement.

Activités spécialisées, scientifiques et techniques, services administratifs et soutien

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Location de véhicules

Après une activité et des réservations globalement favorables, tout s'est brutalement arrêté.

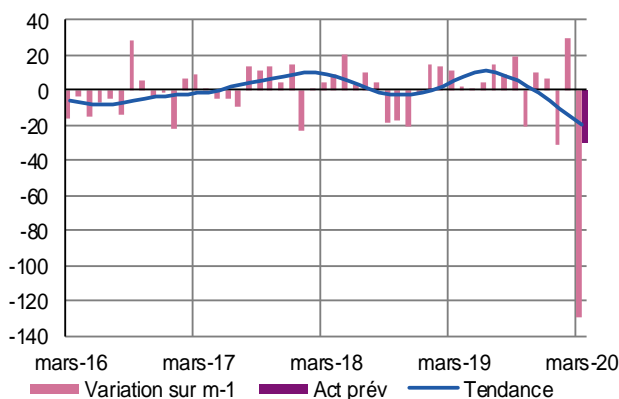
La demande est négative avec des annulations supérieures aux nouvelles réservations.

Les effectifs restent stables en Mars grâce aux mesures de chômage partiel mais le recours aux emplois saisonniers sera des plus limités à compter d'Avril.

Les perspectives sont défavorables, faute de visibilité sur la prochaine haute-saison.

Transports, hébergement et restauration

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Transports et entreposage

Le flux de produits agroalimentaires permet, très modérément, de limiter la baisse marquée d'activité consécutive à l'arrêt des transports de produits liés à la construction ou de la messagerie. Les mesures de chômage partiel ont été largement sollicitées. Les perspectives sont pessimistes, vu l'incertitude sur la date de sortie de crise.

Hébergement et restauration

Les deux secteurs sont très directement impactés ; pour l'hébergement, du fait du report des dates de réouverture et d'un flux d'annulations de réservations, y compris pour la saison estivale ; pour la restauration, par une fermeture totale contrainte, dans un contexte déjà de faible demande. Les perspectives sur l'hébergement, alors que la demande paraissait bien orientée, sont négatives. L'incertitude totale prévaut dans la restauration, avec des difficultés de trésorerie plus prégnantes.

Le recours aux emplois saisonniers sera différé et très limité.



20.9 %

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Bâtiment et Travaux Publics

Touché à la fois par des problèmes d'approvisionnement en matériaux et par les difficultés de mise en œuvre des règles sanitaires, le secteur a connu une forte perte d'activité.

Bâtiment

Gros œuvre

Malgré le relatif dynamisme constaté sur la 1^{ère} quinzaine de mars, le niveau d'activité s'est nettement dégradé, impacté par les mesures de confinement.

Ce retrait significatif est toutefois hétérogène, moins marqué pour les entreprises travaillant essentiellement avec une clientèle privée, avec moins de jours de fermeture.

Les carnets de commandes pour le secteur sont jugés globalement corrects.

L'évolution des effectifs est légèrement défavorable, les entreprises ayant mis fin aux contrats des intérimaires.

Les perspectives sont attendues encore en net retrait sur avril en raison d'une sortie de confinement très hypothétique.

Second œuvre

Le secteur du second œuvre est en très net retrait du fait de la rupture des approvisionnements en provenance d'Italie, puis à la fermeture des entreprises sur la fin mars.

Les effectifs sédentaires sont stables en raison du recours aux mesures de chômage partiel. Les effectifs complémentaires sont logiquement en diminution, faute de chantiers ouverts

Les perspectives dépendront de la date de sortie du confinement, car les carnets de commandes sont jugés plutôt satisfaisants.

Travaux publics

La légère reprise constatée sur le trimestre précédent s'est confirmée jusqu'à fin février. Les mesures sanitaires prises sur mars ont entraîné l'arrêt des chantiers en raison des arrêts communaux d'une part, et des difficultés d'approvisionnements, d'autre part. Les effectifs restent stables avec la mise en place de repos forcé puis de recours aux mesures de chômage partiel.

Les perspectives sont incertaines quant à la date de reprise de l'activité et plutôt défavorables, sauf en cas de plan massif de relance des investissements.

Contactez-nous :

Banque de France

Service des Affaires Régionales

8, rue du sergent Casalonga

BP315

20177 AJACCIO CEDEX 1

Téléphone :

04.95.51.72.50

Télécopie :

04.95.51.72.64

Courriel : 0109-emc-ut@banque-france.fr

Le rédacteur en chef :

Xavier LE MOING, Responsable du Service des Affaires Régionales

Le directeur de la publication :

Jean-Charles SANANES, Directeur Régional